

Elsa Schmid-Kitsikis

La pratique clinique nous confronte au problème de l'analyse des conditions d'actualisation de l'activité de pensée utilisée par le sujet lors des démarches d'investigation et des situations de psychothérapie qui lui sont proposées. Les données de la recherche développementale et l'analyse des conditions d'actualisation issue de la pratique clinique font apparaître combien la pensée, pour accéder à un fonctionnement dit optimum, doit être capable de produire sur un plan symbolique. Chez les sujets venus en consultation, les dysfonctionnements de la pensée renvoient systématiquement à un défaut de l'activité symbolique.

Ce défaut est dû entre autre au *clivage* introduit par le sujet entre l'activité de la pensée, qui tend à se dérouler sur un mode associatif (activité impliquée dans les situations projectives de jeu, de narrations libres, d'activités oniriques, etc.) et l'activité de la pensée à caractère logico-mathématique, qui renvoie aux situations de résolutions de problèmes.

D'où l'hypothèse de caractère général suivante: *l'activité symbolique pour sa construction rend nécessaire l'articulation de l'activité associative et de l'activité logico-mathématique; son fonctionnement et son évolution nécessitent le maintien des liens entre ces deux activités et leurs règles d'organisation.*

Une première recherche (1987) avait permis la mise en place de la situation expérimentale et des conditions méthodologiques permettant la récolte

des protocoles de jeu et de classification, chacune de ces situations impliquant de manière dominante l'une des deux activités dont nous avons fait mention. Pour réaliser cette étude, nous avons choisi intentionnellement une situation de jeu où l'activité associative pouvait se déployer librement et une situation d'activité de classification choisie de préférence parmi les activités logico-mathématiques entre autre pour ses conditions spatio-temporelles (synchronicité) relativement opposées à celles de la situation de jeu libre (diachronicité).

Un certain nombre de résultats obtenus intéressent la pratique clinique. Nous soulignons celui qui est en relation avec le concept qui d'un point de vue subjectif est généralement qualifié de "cohérence de la pensée", ce qui, en quelque sorte, indique une dépendance de la pensée à des règles d'organisation et de fonctionnement.

Nous sommes en effet continuellement confrontés, en ce qui concerne surtout l'activité associative, au problème de l'évaluation de sa "cohérence" en regard, par exemple, à l'activité de pensée particulière de certains sujets psychotiques qui, d'une certaine façon, ne font qu'"associer". Si, dans la pratique clinique, il est relativement aisé de rendre compte des dysfonctionnements de l'activité classificatoire dans la mesure où le concept de cohérence fait partie intégrante de ce que pourquoi elle a été élaborée par le sujet, ceci est beaucoup moins le cas en ce qui concerne l'activité associative dont la définition suggère un mode de déroulement d'activités de pensée sans consigne, but préalablement établi et sans objectif défini quant à un problème à résoudre.

Il en résulte que nos appréciations se basent sur ce que l'on appelle communément "l'expérience et

1. Recherche financée par le Fonds National de la Recherche Scientifique, No de requête 11-32477. 91.

l'intuition clinique" pour distinguer une activité associative "cohérente" dont les contenus seraient dès lors interprétables par le clinicien, d'une autre qui le serait moins ou qui serait même perçue comme incohérente.

A partir d'une telle problématique nous avons défini dans une perspective développementale les objectifs de recherche suivants:

1. Etudier l'activité associative et l'activité classificatoire afin de mettre en évidence les règles d'organisation, de fonctionnement et les profils de fonctionnement (patterns) spécifiques à chacune de ces deux activités.
2. Analyser les liens fonctionnels qu'entretiennent entre elles ces deux activités.
3. Analyser les profils fonctionnels qui se dégagent des liens fonctionnels qu'entretiennent ces deux activités.

La revue de la littérature concernant l'étude de l'activité associative a été abordée au moyen de recherches portant sur la créativité, sur le jeu et la capacité de jouer, sur la situation de libre association (Huteau, 1985).

Les caractéristiques suivantes ont été mises en évidence en ce qui concerne les productions du sujet:

- agencement par *contiguïté* et *ressemblance*;
- *fluidité* ou quantité de réponses données dans un temps donné;
- *spontanéité* ou absence de conduites d'anticipation, de tâtonnement et de rétroaction;
- idée d'un "*focus*" centrant l'activité.

Nous ajouterons la notion de "*transduction*" (ou de *vection* selon un procédé de proche en proche)

empreintée à Grize.

L'étude de l'activité classificatoire (et non des opérations de classification) a été abordée au moyen des nombreuses recherches qui enrichissent ce domaine. Nous avons retenu de préférence les données du modèle "écologique" (Bideaud et Houdé, 1989) qui introduit la distinction entre "capture écologique" des propriétés des objets et "capture logique" dans la mesure où le terme écologique signifie le rôle que peuvent jouer les contraintes de l'environnement dans un sens large pour l'actualisation des activités de classification.

Ce modèle écologique nous paraît se situer dans une position intermédiaire entre les comportements qui se déploient sans contrainte, consigne ou but préalablement spécifié, caractérisée par l'activité associative, et les comportements guidés par des opérations logiques qui s'actualisent en dehors de l'influence d'un contexte environnemental quelconque.

Le modèle "écologique" souligne à propos de l'activité de classification proprement dite, les constructions suivantes:

- les *catégorisations de niveau de base* (ou mode de pensée primaire);
- le *prototype* (fonction d'exemplaire générique ou point de référence pour de nouvelles catégorisations);
- les *schémas* ou structures spatialement et/ou temporellement organisées, dont les parties sont connectées sur la base de *contiguïtés*. Le schéma est construit à partir d'expériences passées avec les objets, les scènes et les événements. On distingue le schéma *situationnel* et le schéma *événementiel*.

Le modèle "écologique" souligne à propos du *fonctionnement du sujet* (étude des comportements "naturels") la présence d'un "besoin" de caté-

goriser la sorte d'économie cognitive et d'une "nécessité" de mettre de l'ordre, responsable de l'expérience physique et logico-mathématique que le sujet déploie sur les objets (selon les distinctions introduites par Piaget). Il en résulte la notion d'un sujet:

- "actif" qui cherche à organiser le réel dans l'optique d'une différenciation et d'une intégration croissante qu'il soit ou non contraint de l'extérieur à classer, sérier;
- "projetant" qui valorise à travers l'action projetée certaines propriétés des objets au détriment d'autres.

A partir de cette conception d'un sujet actif et

projetant on peut chercher à dégager les opérateurs préalables qui guident les différentes mises en forme des activités mentales.

En conclusion, nous aimerions souligner que les premiers résultats obtenus dans le cadre de notre recherche révèlent que ces deux activités de pensée utilisent des lois qui ont entre autre en commun la recherche d'un certain "focus" sous la forme d'un objet organisateur, d'une activité organisatrice, d'un concept, etc., autour duquel la pensée tend à s'organiser. Plus particulièrement, un tel résultat nous indique que même l'activité associative est soumise à des conditions d'organisation. Associer ne signifierait donc pas, dire n'importe quoi ou faire n'importe comment.

#### BIBLIOGRAPHIE

BIDEAUD, J. (1988) *Logique et Bricolage chez l'enfant*. Lille: Presses Universitaires de Lille.

HUTEAU, M. (1985) *Les conceptions cognitives de la personnalité*. Paris: Presses Universitaires de France.

SCHMID-KITSIKIS, E. et al. (1987) Explorer, symboliser, conceptualiser. *Fondation Archives Piaget*.